

**TÉMOIGNAGE** | Mère de trois garçons, elle s'est battue pour sa petite fille, diagnostiquée trisomique in utero

# Carine, maman jusqu'au bout

**J**uliette est née le 4 mai 2015. Elle n'a jamais ouvert les yeux. Jamais crié. Ses grands frères, Noé, Tom et Titouan, ne l'ont jamais prise dans leurs bras. Ses parents, Carine et Nicolas Pettex, ont partagé avec elle une grossesse « pleine de souffrances et d'amour ».

Un an après avoir laissé sa toute petite fille s'en aller, la maman raconte ce long cauchemar. À trois mois et demi de grossesse, l'appel du secrétariat du gynécologue a donné l'alerte. « J'avais fait le test pour la trisomie sans inquiétude. Mes trois premières grossesses s'étaient tellement bien passées. » Mais cette fois, tout a basculé. Pourquoi un rendez-vous pour obtenir les résultats ? Et comment attendre trois jours avant de savoir ? Sur internet, Carine s'est renseignée et s'est affolée. « Mais j'ai pris sur moi. J'avais fait une échographie : tout allait bien. Je la sentais bouger... » Ils avaient décidé de l'appeler Juliette.



Noé, Tom et Titouan n'ont jamais pu prendre dans leurs bras, Juliette, mais leur maman, Carine, leur a souvent fait souvent son cœur.

## « J'ai essayé de ne plus aimer Juliette »

Et les résultats sont tombés. Risque de trisomie. Le monde s'est effondré pour cette maman de 33 ans qui croyait en sa bonne étoile. Elle s'y est accrochée tant qu'elle a pu. Au fil des examens (dépistage prénatal non invasif, amniocentèse) et des mauvaises nouvelles. Avec à chaque fois, un rendez-vous quelques jours plus tard chez le spécialiste. « On ne vivait plus. On ne respirait

plus. » Impossible d'attendre pour Carine qui a fait le forcing pour savoir.

Nouveau séisme. « Il y avait 99 % de risques pour que ce soit la trisomie 13. Sur internet, j'ai vu des monstruosité. J'ai essayé de ne plus aimer Juliette. Je n'y suis pas arrivée. Je me suis accrochée au 1 % . »

Se persuadant que l'amour d'une maman est plus fort que tout, elle s'est battue, repoussant les échéances fixées pour l'interruption médicale de

grossesse préconisée par le corps médical. Elle s'est informée et a découvert une association de professionnels spécialisée dans l'accompagnement des bébés jusqu'à la mort, à Lyon.

## « Désormais ma bonne étoile a un visage »

Carine ne voulait pas décider à la place de Juliette. Elle voulait qu'elle vive. Toute la famille a partagé des moments avec le bébé. Des chansons. Des massages. Ils ont écouté son

cœur. « J'ai joué mon rôle de maman jusqu'au bout ».

Mais de retour d'un rendez-vous à l'hôpital à Lyon, Carine et Nicolas ont longuement parlé et décidé d'interrompre la vie de Juliette.

À 28 semaines, ils sont allés à l'hôpital d'Alberville. « Le pire moment de ma vie. Tout ce qui m'importait c'était de ne pas faire ressentir à ma fille ma peur. » D'abord endormie, la petite fille a reçu une injection létale. Carine a accouché de ce petit être

sans vie d'un kilo et 33 centimètres. La maman et le papa ont partagé un moment d'intimité avec leur fille. Un seul. C'était le 4 mai 2015.

Depuis, ils se sont mariés dans l'église de Mercury où avaient eu lieu les obsèques de Juliette. Ils ont dispersé ses cendres près de la mer où Carine a grandi. « Je l'ai laissée partir. Désormais ma bonne étoile a un visage », sourit cette maman, persuadée qu'elle redonnera la vie.

Laurence VEUILLEN

## L'INFO EN +

### SOLIDARITÉ

Pendant cette grossesse douloureuse, Carine a été touchée par une multitude de gestes de voisins et parents d'élèves. Certains ont écrit des petits mots, d'autres apporté des plats. D'autres ont cousu des vêtements pour habiller Juliette.

### RENDEZ-VOUS

Dimanche 5 juin, au plan d'eau de Grésy-sur-Isère, 4<sup>e</sup> journée organisée par l'association "Nos tout-petits de Savoie". À 12 heures, lâcher de ballons en mémoire des bébés disparus. Les ballons sont vendus au bénéfice de l'association (3 euros).

### CONTACTS

► Association  
<http://nostoutpetitsdesavoie.org/nos-tout-petits>  
 ► Association Spama (soins palliatifs et accompagnement en maternité) :  
[contact@spama.asso.fr](mailto:contact@spama.asso.fr)